BIEN VIVRE A ST LAURENT LE MINIER

automne 2008



SOMMAIRE

P.2 : Edito

P.3: Leishmaniose

P.4 : Soirée à l'Enceinte

P.6: Les mots de l'eau

P.8: La wifi à Saint Laurent

P.10: Nos artistes ont exposé

P.12: Recette

P.13: Archives et Curiosités

P.14: Le pont de Mange-Châtaigne

P.16: Les actions de BVSL

P.18: Correspondant Midi Libre

P.18: Nettoyons la nature

P.19: Les vieux métiers

P.22: Coin Lecture

P.23: Brèves et annonces

P.24 : BD

Je viens de réaliser, 35 ans plus tard, un rêve d'adolescent, celui de parcourir les Andes et l'Altiplano. Un désert de haute altitude, riche en minéraux de toutes sortes, truffé de mines où les conditions de travail, parfois à plus de 5000 mètres, sont inimaginables. Ce voyage m'a éloigné pendant quelques mois du village, mais, quand je reviens, St Laurent reste toujours "mon petit paradis terrestre".

Des arbres, de l'eau, du goudron sur la route, du choix dans les boutiques et, dans ma boîte aux lettres, deux numéros du petit journal!

J'y découvre de nouveaux ponts dans la commune, une nouvelle équipe municipale, une nouvelle boulangerie-épicerie, de nouveaux président, trésorier et secrétaire à BVSL, et de la Wifi dans le village!....

Il s'en passe des choses pendant mon absence... je reprends avec plaisir mon activité de rédacteur bénévole dans ce petit journal que j'adore.

J'en profite pour glisser dans l'édito une photo que j'ai prise à l'entrée d'un petit village minier, dans les Andes.

C'est un immense panneau d'affichage où l'on peut lire " Dieu est sans fil", Andalgata village sans fil, avec l'Internet gratuit en WIFI.

Un humour typiquement argentin.

Bonne lecture de ce huitième numéro

Frédéric EYRAL



- Elaboration de ce numéro : Chantal Bossard, Marie Danjoux, Frédéric Eyral et Mireille Fabre
- Rédacteurs : Chantal Bossard, Marie Danjoux, Luc Egnell, Frédéric Eyral, Mireille Fabre, Renée Serre
- · Bande dessinée : Jean-Claude Dandrieux
- Crédit photos : Chantal Bossard, Marie Danjoux, Frédéric Eyral
- Mise en page: Chantal Bossard
- Relecture : Nicole Forget
- Impression : Mairie de St Laurent le Minier. Papier fourni par l'association BVSL.











TONNERRE DE BREST

BACHI-BOUZOUK, MOULE À GAUFRES, ECTOPLASME!



Hergé, auteur des bandes dessinées de Tintin et Milou, ne pouvait pas, à son époque, utiliser de gros mots, car sa littérature était destinée à la jeunesse. Il a donc détourné des mots courants pour souligner le caractère emporté du capitaine haddock. C'est comme cela que l'on a vu apparaître bachi-bouzouk, moule à gaufres, ectoplasme, etc. ! Mais récemment dans nos journaux, nous avons vu réapparaitre, une des insultes favorites du capitaine : Phlébotome !

phlébotome!!! est le moustique qui pique nos animaux domestiques et qui transmet la leishmanio-

se. Heureusement tous les chiens piqués par le moustique ne développent pas la maladie ! Il faut que le phlébotome pique un chien atteint de la leishmaniose et ensuite pique un autre animal. La contamination se fait par inoculation.

mille sabords! Mais si l'on reparle de la maladie dans les journaux, c'est à cause de sa recrudescence dans le Languedoc Roussillon, oùle réservoir de la maladie est le chien.

iconoclaste! Ce moustique qui à l'air d'affectionner notre région, vit dans les forêts de chênes verts, sous les feuilles mortes. Il pique à la tombée du jour, du printemps à l'automne.

Quand un moustique infecté pique un chien, les parasites sont déposés à la surface de la peau. Une petite lésion apparaît, habituellement sur une oreille ou sur le museau. Le diagnostic et le traitement de la leishmaniose sont compliqués et ne permettent pas de se débarrasser totalement du parasite. C'est pourquoi la prévention est essentielle.

saperlipopette! Sachant que ces moustiques sont actifs à la tombée de la nuit, la première prévention est de garder son chien enfermé au crépuscule, surtout pendant la saison chaude. La lutte contre les moustiques par des bombes ou des diffuseurs, ainsi que l'utilisation de moustiquaires permettent également de les éviter. Vous pouvez protéger votre chien des attaques de phlébotomes pendant leur saison d'activité, par exemple en utilisant des colliers à base de "deltaméthrine", qui permettent aussi une protection contre les tiques, ou déposer avec une pipette quelques gouttes de répulsif liquide sur les poils entre les omoplates du chien. Cette précaution limite les risques de piqûres.

tonnerre de Brest! Aucun vaccin contre la leishmaniose n'existe pour l'instant, mais rien ne vaut un examen sanguin pour prendre soin de votre fidèle compagnon ; ce sont autant de précautions à garder en mémoire, en particulier pour les habitants du nord de la France qui viennent passer leurs vacances dans le sud, avec leurs animaux de compagnie.

뚝 naufrageur!

Frédéric Eyral

CABARET PALACE

L'Enceinte, charmant dédale de pièces, courettes, et escaliers est un lieu bien connu de nombreux Saint-Laurentais; un lieu chargé d'histoire, d'accueil, de culture et de fête. C'est le 15 août dernier, dans le vaste jardin de cet endroit assez magique que Marie et Bruno Danjoux ont voulu faire partager à une centaine de convives leur conception de ce que ces trois mots veulent dire. Après deux éditions précédentes sur le thème de la danse et du chant lyrique, les participants étaient cette fois prévenus. Pour ce rendez-vous "Cabaret Palace", le spectacle allait être au rendez-vous et chacun était tenu d'apporter sa propre touche d'ambiance: "tenue de soirée exigée"! Avouons-le, même si cette formule a pu choquer certains, les occasions sont devenues si rares que pas un convive ne bouda vraiment ce plaisir. Après un apéritif rythmé par un talentueux andalou à la guitare, une chanteuse interpréta deux titres anglophones alors que le service du dîner débuta sous les acacias, et le ballet des majordo-



mes stylés augurait bien de la soirée. De fait, le repas était excellent, mais c'était sans compter un grain de sable malicieux qui avait juré de faire grincer cette belle mécanique. Une serveuse manqua soudain de renverser ses plats en évitant un enfant qui traînait, lequel se mit à rythmer sa mauvaise humeur en frappant assidûment sur deux gamelles. La serveuse lui répondit en tapant du pied et le tout se transformant en un étonnant numéro de claquettes. Le ton était donné et la surprise

au rendez-vous. Puis notre Andalou reprit sa guitare, bien décidé qu'il était à une poursuite du dîner dans le calme... s'il n'y avait pas tout ce bavardage... et cette belle chilienne qui s'est mise à parler, parler, parler... on ne comprenait rien.... et rien ne semblait la perturber malgré toutes les tentatives du maître de maison pour la faire réagir, ses efforts se traduisant en un ballet incongru et gracieux. Enfin (et surtout hélas pour le spectacle) cela cessa et notre Andalou put faire son retour. D'ailleurs il commençait à prendre bien de l'assurance celui-là, avec les vocalises qu'il s'était mis à vociférer... Le spectacle continua entre danses, chants, jonglages, claquettes, puis on sentit poindre l'exaspération chez le maître de maison : tout ce petit monde semblait en prendre bien à son aise! Et soudain, ce fut l'explosion. Un enfant qui faisait preuve d'insolence (tout le monde avait reconnu Soliman, notre enfant au tambour) fut jeté à l'eau, dans la vaste ancienne piscine municipale! Cela ne suffit pas ? Et le jongleur qui se croit tout permis. A l'eau aussi! Et l'Andalou qui a déci-

dément totalement disjoncté ? A l'eau, tous, à l'eau, à l'eau... Une fois la surprise passée, tout le monde a compris qu'il s'agissait d'un joyeux délire, une fin à la Peter Sellars dans

son film "The party", pour une bien belle soirée étoilée qui s'acheva en un grand éclat de rire. Ce dîner spectacle au profit de l'association 'Bien vivre à Saint Laurent en appelle décidément d'autres. En attendant, grâce aux fonds récoltés par toute cette belle équipe, le vénérable lavoir du village pourra peut-être s'orner d'un nouveau toit certainement plus esthétique que celui qui le recouvre actuellement. Un grand merci à eux! Luc Egnell



Un soir d'été

Sous le signe de l'élégance et de la délicatesse. Orchestré en camaïeu de couleur et de musique, délices pour le palais et pour l'oreille. Raffinement de la gestuelle et délicatesse des lumières qui volent. Nos hôtes si délicatement présents. Le charme des dames, la galan-



terie de leurs compagnons. Un arrêt dans le temps. Un cache-cache de guitariste plein d'humour. Merci Marie, merci Bruno. Ce qui me reste de votre soirée; une joie infinie.

Renée Serre.

EN CÉVENNES

C'est bientôt la saison des pluies. Les ruisseaux asséchés durant l'été vont renaître, gonfler les rivières et laver les galets. Voici, pour prendre un peu d'avance, un petit lexique qui est loin d'être exhaustif sur l'eau et ses utilisations.

- Abeurador (en occitan): abreuvoir.
- Aiguier (aguièr en occitan) : Fossé creusé au pied d'un mur afin de drainer les eaux de ruissellement vers le lit d'un cours d'eau
- Aqueduc : Pont destiné à faire passer l'eau. Parfois doublé d'un Viaduc pour le passage des hommes.
- Béal, Bésal ou Besaus : Canal creusé dans le sol, taillé dans le rocher ou maçonné pour acheminer l'eau afin d'irriguer les jardins ou alimenter les moulins.
- Bégude (beguda en occitan) : Halte où l'on servait à boire sur les anciennes voies de communication.
- Canale : Système primitif d'irrigation permettant de dériver l'eau d'un ruisseau à l'aide d'une longue branche creusée en gouttière et fixée aux arbres.
- Chaussée ou Pensière. Paissière. Paissieira. Paissieyre, Paissaire (différentes orthographes pour un même mot occitan) ou Resclauze dans certains noms de lieux : Mur de retenue d'eau formant une digue ou une cascade. Ces chaussées jalonnant le cours des rivières ont été à chaque fois construites pour irriguer, produire de l'énergie ou pour atténuer



Aqueduc du château



Béal

ou déplacer la force du courant afin de préserver la végétation.

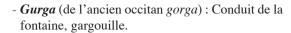
- Esclafidou ou Esclafidor : Vanne ou bouchon de bois, de lauze ou de tôle, permettant d'ouvrir ou fermer le passage de l'eau d'un canal vers les ruisseaux d'irrigation.
- Espicatières: Trous profonds creusés dans la roche afin d'y planter des piquets de bois qui permettent d'assurer une fondation solide à la construction d'une chaussée.
- Fons: Source.
- Font: Fontaine.
- Gafa ou Gafo: Gué.
- Gafar ou Gafolhar: Patauger.
- Gorg ou Gourg: Trou d'eau, endroit profond dans une rivière, où l'on peut nager.

En italique : les termes en occitan ou patois local.



La Canale

- Gorga: Réserve d'eau creusée ou bâtie en élévation
- Gourgue : En ancien occitan c'est une sorte de source d'eau assez profonde. En dialecte cévenol, c'est une source d'eau qui se trouve près d'une maison et qui, autrefois, assurait un minimum d'eau potable aux habitants.



- Levade (de l'occitan levada): Petit barrage, retenue d'eau sur un torrent pour alimenter un moulin ou pour l'irrigation



Chaussée ou Pensière

Gorga



Man-lévo

- Man-lévo ou Tombo-lévo: Système ancien de prise d'eau à partir d'un bois vertical servant de pied et d'un autre, horizontal, servant de levier et fixé sur le premier. Un récipient au bout d'une corde fixée à l'extrémité du levier permet de remonter l'eau.

- Meuse: Grande roue à aubes tournant autour d'un axe. Des godets fixés à l'extérieur de la roue prélèvent l'eau pour la déverser dans un canal surplombant le niveau de la prise d'eau.

- Poliege ou Pulieja (du grec polidion "poulie"): Système d'irrigation des jardins permettant de remonter l'eau.
- Pous ou Poux : Puits.
- Ravine ou *Rabina* en ancien occitan : Petit ravin creusé par un torrent.

- Rieu: Ruisseau. On le retrouve dans le nom des rivières: Le Rieutord qui est sinueux et le Rieupeyroux parce qu'il est caillouteux.

- Roubine, ou Robine. Petit canal d'assainissement ou destiné à l'irrigation.
- Tancats ou Rascàs, Rascaças : Petite pensière servant à réduire le caractère torrentiel du ruisseau.
- Tranchat ou Trinquat (Trencat ou Trincat, en occitan) : tranchée ou rigole creusée obliquement dans un terrain afin de drainer les eaux de ruissellement. Elle peut également servir de chemin.
- Vallat ou Valat (valadat, valadàs): Ravine, ruisseau encaissé.

Chantal Bossard - L'Atelier du Naduel



A SAINT LAURENT

Tous les Saint Laurentais savent, depuis les N° 3 et 4 du petit journal, que les habitants du village font partie des deux millions de français qui n'ont toujours pas accès aux nouvelles technologies de communication. Tous les beaux projets pour pallier à cette fracture technologique de la part de la Région, du Département et de la Communauté de communes, sont tombés à l'eau, ou bien sont en sommeil. Devant cet état de fait, la municipalité précédente avait voté à l'unanimité et engagé 4000 euros de budget pour créer son propre réseau de communication moderne et indépendant, afin de nous sortir de l'ombre.

En début d'année 2008, en pleine période d'élections municipales, il avait été annoncé des dates de mise en service, qui n'ont pas pu être tenues, car c'était sans compter sur la disponibilité limitée des quelques bénévoles pour l'installation, sur leur apprentissage et sur la mise au point technologique, sur la rupture de stock du matériel nécessaire à son installation! La municipalité actuelle accompagne l'initiative partie de Patrick Darlot (nouveau maire de St Bresson) avec l'accord de la mairie de Ganges, l'aide de l'association montpelliéraine France Wireless et de Philippe Lengronne. Ce groupe a donc réussi à mettre en route, bénévolement, notre réseau wifi. **Bravo!**

Un prototype futuriste qui risque d'être pris en exemple!

Sur les vingt premiers Saint Laurentais sélectionnés par la municipalité, une petite quinzaine est donc connectée à "internet haut débit", avec une inégale qualité de réception, par un réseau d'ondes radio Wifi dit "réseau maillé". (L'entreprise de La fabrique ayant pour elle seule un réseau wifi performant).

Cette technologie, permettra d'étendre la couverture à tous les secteurs de la commune en faisant des investiisements sur les relais d'antennes nécessaires, peut-être au-delà de la quarantaine d'abonnés escomptés. Cependant, pas question pour l'heure, par ce système, de faire passer par les ondes, le téléphone, d'autres services internet comme "le tchat avec webcam" et la télévision. Mais il faut savoir que l'état a prévu début 2011, l'arrêt de tous les émetteurs hertziens de télévision au profit de la nouvelle technologie de télévision TNT, donc tous "les relais de campagne" obsolètes devront être remplacés... quand on voit comment se sont passées pour les petites communes, comme la nôtre, la libéralisation du marché du téléphone et de l'internet, ou bien la réception du téléphone portable, on est en droit de se poser des questions... risquerons nous, une fois de plus, de faire partie des oubliés ? Mais notre réseau WIFI pourra peut-être, d'ici-là, faire des merveilles... à suivre !!

Parlons du présent, voici un résumé du principe de fonctionnement de notre réseau WIFI "maillé".

A proximité du cimetière de Ganges, la commune nous a alloué un point d'accès aux réseaux électrique et interne. A partir de ce point, une antenne envoie vers St Bresson plusieurs lignes WIFI, dont deux sont retransmises, au village, par un jeu d'antennes. Le budget investi par notre commune sert à mettre en place un réseau d'antennes publiques, de manière à couvrir toute la commune. Pour l'heure il reste à déterminer et à installer les dernières antennes aux emplacements judicieux pour que le réseau puisse fonctionner correctement vers les hameaux de la Combe, la Papeterie et la Matte.

La particularité de notre réseau dit "maillé", est que l'abonné ne fait pas que recevoir, comme dans la WIFI "classique", mais il redirige, aussi, le

réseau vers l'antenne la plus proche, sans nuire à la qualité de sa propre connexion.

Ouels sont les avantages de cette technologie

innovante dite "maillée" par rapport à la WIFI "classique ?

- meilleurs coûts de construction et d'exploitation du réseau

meilleure consolidation et optimisation du réseau car il existe plusieurs chemins pour relier deux points (redirection du trafic en cas de panne d'un élément, par exemple)

 plus grande facilité d'extension du réseau, car il suffit d'ajouter des points d'accès en bordure de la zone déjà couverte.

Notre commune est propriétaire en partie de ce réseau, dont Philippe

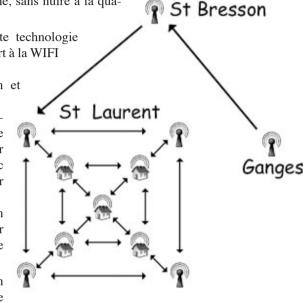
Lengronne est l'administrateur bénévole. Les abonnés doivent signer une charte de bon comportement sur l'utilisation d'internet.

En effet, il s'agit d'un partage (ou mutualisation) par un groupe d'utilisateurs d'une même ligne, ce qui en limite les possibilités d'utilisation.

Qu'en est-il de la sécurité de notre nouveau réseau communal face aux virus et aux piratages informatiques ?

Avant toutes choses, il faut savoir que c'est le comportement de chaque utilisateur sur Internet ainsi que le niveau de sécurité de son ordinateur qui assure la fiabilité du système.

Frédéric EYRAL





ONT EXPOSÉ

Cette nouvelle rubrique du Petit Journal devrait combler un manque inévitable de par sa périodicité trimestrielle. En effet, il est fréquent de ne pas pouvoir annoncer dans les temps, les expositions ou vernissages de "nos artistes". Nous avons pensé que nous pouvions cependant vous donner une idée de leur travail, en publiant une ou plusieurs de leurs œuvres récemment exposées.

Commençons par Jicé, notre dessinateur de la BD "la vie de la Vis" en dernière page du Petit Journal. Jicé, vient de signer, avec Pierre Arnaud au scénario, sa première BD, dans la collection "vent d'ouest" (Glénat). Ils en fêteront sa sortie, prévue pour le printemps 2010, par une exposition à la médiathèque de Ganges! Pour ce coup-là, nous sommes en avance! Merci Jicé pour ta fidèle participation au petit journal et bonne chance!

Vous pouvez aussi découvrir sur le net, tous ses coups de crayons : www.jice.fr







Frédéric Durieu, un de nos "châtelains" depuis plusieurs années, vient d'exposer pendant un mois à Ganges, une vingtaine de tirages impression-

10

nants! Grâce à un programme informatique conçu par ses soins, il a détourné et transformé, des images érotiques venant d'Internet, pour créer des tableaux épurés de toute vulgarité. Un art digital!

Vous pouvez avoir une vision de son travail sur www.hair-suit.com et www.lecielestbleu.com





La Madone de Laroque

tions St Laurentaises: l'une de Laurent Nicolaï, graveur, lithographe, villageois

symbolique du tableau.

Voici deux interpréta-

discret mais très productif, et l'autre de Bruno

Danjoux, danseur, peintre, et organisateur à l'Enceinte de l'ElabOratoire": rendez-vous annuel de plasticiens autour d'une thématique.



Bruno Danjoux

11



Vous avez tous dû entendre parler de l'aventure unique de

trois chineurs gangeois, qui ont acheté à Laroque un

tableau pour "trois francs, six sous" : la Madone de

Authentifier une toile qui pourrait être de Léonard de Vinci

en personne, est loin d'être chose facile. En attendant le

grand verdict des spécialistes, 17 artistes locaux ont inter-

prété et exposé au mois d'août, chacun à leur manière, la

Laroque, un tableau du XVe siècle!

Chantal Bossard, notre maquettiste du Petit Journal et auteur, entre autre, des pages sur les ponts de notre village, expose toute l'année dans son atelier situé au 6, rue Cap de Ville. Pour découvrir son travail, il suffit d'appuyer sur le bouton de sa sonnette, au risque de surprises, car ses expositions se renouvellent régulièrement.

Son univers est aussi sur la toile! http://cheminsdesable.blogspirit.com

à suivre Frédéric Eyral



D'AUTOMNE

Soupe de courgettes au fromage, servie chaude ou froide

Ingrédients pour 4 personnes

2 ou 3 courgettes 6 portions de "vache qui rit" ou du pélardon ciboulette et (ou) cumin

Fabrication

- Prenez 2 ou 3 grosSSsses courgettes, coupez-les en deux pour pouvoir les épépiner, ensuite coupez-les en tronçons épais sans les éplucher.
- Cuisez-les à la "cocotte minute" 5 petites minutes avec un fond d'eau.
- Egouttez-les un petit peu.
- Passez au mixeur salez poivrez, ajoutez de la crème épaisse et 6 portions de "vache qui rit"!
- Redonnez un petit coup de mixeur pour rendre onctueux ce mélange qui peut aussi bien se servir bien glacé, à midi, par une chaude journée d'automne, que chaud, lors de nos premières soirées fraiches.

Libre à chacun d'y ajouter un peu de ciboulette, du cumin ou même de remplacer la vache qui rit par du pélardon !

Frédéric Eyral

ARCHIVES

ET CURIOSITÉS

Couteau trouvé aux Puces de Ganges le dimanche 24 août dernier, gravé "Le Petit Journal" Peut-être une référence à un quotidien parisien du

même nom créé en 1889 ?

Ci-contre, le supplément illustré qui est sorti suite aux inondations du Midi de 1907. Le petit Journal coûtait alors 5 centimes.

Le Petit Journal agricole, 5 mt. — La Mode du Petit Journal, 10 mt.

Le Petit Journal dubi is la insuir, 10 mt. appendityles: 61, mp Laborite Le Supplément Illustré OF REALISE & CONTRACT On s'abonne nann frain dans trun les bureous de peale DIMANCHE 22 DÉCEMBRE 1907 Dia bullime Annie Comme un écho aux promesses de M. Fallières, la ville de Paris organise une fête au profit des

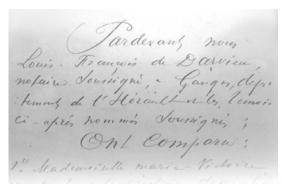
sinistrés du Midi, ainsi que le montre Le Petit journal dans son édition du 22 décembre 1907.

LE PONT DE MANGE-CHÂTAIGNE

PONT SUR LEQUEL IL ÉTAIT INTERDIT DE NE RIEN FAIRE

Traité pour le pont de Ferrières (pont de Mange Châtaigne) devant Darvieu notaire le 12 septembre 1855 à Ganges

Pont sur lequel il était interdit de ne rien faire



Par devant nous Louis François de Darvieu, notaire soussigné, Ganges, département de l'Hérault et les témoins ci-après nommés soussignés ; Ont comparu :

1° Mademoiselle Marie-Victoire Deshons propriétaire domiciliée à Ganges,

2° le Sieur Louis-Frédéric Campredon propriétaire domicilié au dit Ganges,

3° le Sieur Emile Massebiau propriétaire domicilié sur la commune de Saint-Laurent-le-Minier,

4° le Sieur Pierre Escalin propriétaire et vitrier domicilié au dit Ganges,

5° le Sieur Antoine Coularou fils propriétaire domicilié dans le hameau de Maudesse commune de Saint-Laurent-le-Minier,

6° le Sieur Pierre Panin propriétaire domicilié au hameau de Gourdon commune de Saint Julien de la Nef,

Lesquels ont dit:

Que Monsieur Charles-Léon-Ernest Leclerc, Marquis de Juigné, voulant leur être agréable, leur a fait verbalement donation, pour et au nom de Madame Charlotte, Bernadine, Auguste Percin de Montgaillard, de Lavalette, son épouse, d'une partie de terrain située sur la rive droite de la Rivière de Vis dans la commune de Cazilhac, et d'une autre partie de terrain sur la rive gauche de la même Rivière dans la Commune de Saint-Laurent-le-Minier; les dits terrains - d'une valeur approximative de soixante francs, au revenu de trois francs.

Qui:

Voulant profiter de cet avantage et dans la vue de faciliter l'exploitation des propriétés qu'ils possèdent sur la rive gauche, de la dite rivière de Vis, les dits comparants ont révolu d'établir, ou jeter un pont sur la dite rivière, et par suite ont convenu ce qui suit :

En premier lieu : Les dits comparants établiront sur la dite rivière de Vis, un pont qui aura une largeur de trois mètres, soixante quinze centimètres.

Pour la construction du dit pont, ou de ses avenues, la dite demoiselle Deshon versera deux cents francs, le dit Campredon quatre cents francs, le dit Massebiau trois cents francs, le dit Coularou deux cents francs, le dit Panis cent cinquante francs, et le dit Escalin cent francs: En second lieu de cette "donim..."n'est point suffisante pour la construction du dit pont, ou de ses avenues, les dits comparants la " parfai...." " dans " la proportion de la somme que

chacun doit verser, et dont le chiffre a été écrit ci-dessus ;

En troisième lieu : les dits comparants pourront céder à toutes les personnes le droit et faculté de passer sur le dit pont, moyennant finances mais le droit ne pourra être accordé qu'à la majorité des voix des comparants, et chacun prendra sa part du prix de la vente du dit droit dans la proportion du chiffre "qu'.." versé pour l'établissement du dit pont; En quatrième lieu : les comparants ne se serviront du dit pont que pour l'exploitation



ou le service seulement de leurs propriétés. Ils ne pourront jamais même s'en servir pour y rien faire.*

Passer qui ait été recueilli ou acheté de ... d'autres héritages, aucun étranger ne pourra être autorisé à passer sur le dit pont ;

En cinquième lieu : les réparations quand il y en aura lieu, seront faites par les comparants, dans la proportion des sommes qu'ils auront versées ;

En sixième lieu : aucun des comparants ne pourra, à De tous dépens dommagesintérets, donner à d'autres personnes, qu'à celles servant à l'exploitation de leurs propriétés, le droit de passe sur le dit pont ;

En septième lieu : néanmoins Madame la marquise de Juigné, ou ses agents, aura le droit de se servir du dit pont ;

Les dits Campredon et Massebiau fixent à fraix communs, un chemin de charrette pour l'exploitation de leurs biens, qui sont contigus, le dit Massabiau, pour l'établissement du dit chemin, pourra, sans être tenu à aucune indemnité, passer sur l'héritage du dit Campredon, comme aussi ce dernier pourra sans être tenu à aucune indemnité passer sur l'héritage du dit Massebiau. S'il veut un jour, établir un autre chemin au lieu dit des Clèdes, ces deux compléments d'un de un franc chacun.

Dont acte : Fait dans notre étude, au dit Ganges le douze septembre mil huit cent cinquante

cinq, ayant les dites parties à l'exception néanmoins du dit Coularou, signé avec nous notaire ainsi que les sieurs Jean Gay et Jules Gros témoins requis, pour le dit Coularou qui n'a pu signer, requis par nous notaire, Campredon, Massebiau, Panin, Escalin, Victoire Deshons, Gay, Gros, Darvieu notaire, signés à la minute.

Darvien no laire a Ganger Darvien no laire a Ganger braité pour le Jone de Férriers & braite entre Camp volon à Massibiani

Enregistré à Ganges

Mireille Fabre

*En vieux français, "y rien faire" signifie : y faire n'importe quelle chose ou y faire quoi que ce soit. La copie de cet acte nous a été aimablement remise par Philippe Mazel qui la tenait d'Alice Blondiaux sa cousine

EXTRAIT DU CARNET DE ROUTE

Le 17 juillet 2008 : Assemblée générale et élection du bureau. Le président Germain Médina informe qu'il désire démissionner de son poste mais qu'il reste candidat au poste de vice président. Voici donc les différents changements au niveau des membres du Bureau. Président : Bruno Danjoux. Vice-président : Germain Médina. Secrétaire : Mireille Fabre. Trésorier : Jean-Paul Remburre. Vice secrétaire : Guy Delmot. Vice trésorière : Gisèle Caron.

Le 6 août : Jean Pallares commence la première des quatre conférences concernant la peinture à l'aube du 20ème siècle. Il nous fait comprendre dans un discours plein d'anecdotes comment entre 1850 et 1920, on va "tuer" la perspective, le modelé, le clair obscur et le sujet. Le sujet de la peinture va devenir la peinture elle-même.

Le 15 août : Soirée d'été "Cabaret Palace" à l'enceinte au profit de BVSL. Merci à toute l'équipe des bénévoles qui ont participé à l'organisation ainsi qu'à la compagnie Rêve de pitre, à laquelle a été emprunté l'originalité du dispositif de cette soirée. Leur propre spectacle "Palace" sera d'ailleurs repris le 22 et le 23 novembre a Valleraugue et le 29 et 30 novembre à St Bauzély.

Le 9 septembre : Dépôt des modifications du Bureau et du siège social en sous-préfecture.

Le 13 septembre : Journée autour de Gustave Courbet pour clôturer le cycle des conférences de Jean. Départ à 7 heures avec le mini-bus de Bernard Brager. Nous allons sur plusieurs sites où Gustave Courbet a peint : Palavas, les étangs et au loin le pic St Loup, le pont d'Ambrussum et la tour de Farges (magnifique lieu où, au XIXe siècle, le propriétaire François Sabatier d'Espeyran, qui accueillait Courbet, a fait construire une tour dans laquelle règne une acoustique incroyable pour sa femme, la cantatrice Caroline Ungher, ... Certains y poussent d'ailleurs la chansonnette). Nous goûtons quelques petits vins de la propriété avant de repartir manger sur Montpellier. A 15 heures nous faisons la visite de l'exposition de Courbet au musée Fabre. "Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament" (Zola). Je garde de l'exposition Courbet le souvenir de quelques







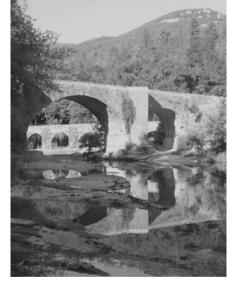
marines, de très beaux portraits, l'annonce de l'impressionnisme dans les bouquets de fleurs, les pieds sales des baigneuses, la folie, tout ce que Courbet fait pour qu'on parle de lui et de son masque, la fonction érotique de son art, sa fin comme "la mort d'une truite d'élevage", et cette phrase de Baudelaire que Jean nous a cité plusieurs fois: "Qui oserait assigner à l'art la fonction stérile d'imiter la belle nature. Et puis bien sûr je garde sous les paupières les visages, nos visages dans le petit bus de Bernard, rempli de cette belle journée."

Le 3 octobre : Conseil d'administration. Nous discutons des différentes actions à venir et notamment de la volonté de soutenir et d'aider le projet de réfection du toit du lavoir en étroite collaboration avec les habitants de la dite place ainsi bien évidemment qu'avec la mairie. Dans le cadre de l'entretien de nos cours d'eau, nous évoquons également le projet de nous associer à la journée "Nettoyons la nature" (voir article page 18) chaque dernier dimanche de septembre. Ce qui ne

nous n'empêche pas d'y veiller le reste de l'année...

Le 6 octobre : réunion à la préfecture de Nîmes du comité de pilotage de l'étude sur la pollution aux métaux lourds à Saint Laurent le Minier. Le comité est présidé et animé par le Sous Préfet du Vigan, M. Patrick Martinez.

BVSL y participe (Bruno Danjoux et Guy Delmot), au côté de la Mairie de Saint Laurent (André Rouanet et Germain Medina). Sont également représentés dans ce comité: la DDASS (direction départementale des affaires sanitaires et sociales) et la cellule inter régionale d'épidémiologie de la DRASS, l'INVS (institut national de veille sanitaire), la DRIRE (direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement), l'ADEME (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), la DDE



(direction départementale de l'équipement), la société RESILEX (ex-META-LEUROP), BURGEAP (bureau d'études qui a déjà mené des études sur le site et qui a dirigé le chantier de la Papeterie).

INERIS, (institut national de l'environnement industriel et des risques), chargé de la nouvelle phase d'études selon une méthodologie expérimentale, (IEM, interprétation de l'état du milieu) présente les principaux résultats de sa campagne 2008. Cette réunion de travail a été riche d'informations et a permis des échanges directs et approfondis, la volonté du Sous-Préfet étant de "donner des réponses fermes et claires afin de pouvoir rentrer dans l'opérationnel"...

Les informations sur cette séance et les décisions qui en découlent devraient donc être prochainement rendues publiques après concertation entre la Sous Préfecture et la Mairie.

Bruno Danjoux

17

ST LAURENT ET LA PRESSE

Cette fois c'est fait, nous avons un nouveau correspond officiel Midi Libre. C'est donc Luc Egnell, résident de St Laurent, qui devient le lien entre le village et la presse. Cette fonction, qui lui a été confiée par le Midi Libre sur sa demande, lui donnera l'occasion d'œuvrer pour la bonne image de notre village en relayant toutes les informations intéressantes auprès du journal (leur publication ensuite ne dépendant pas de lui). Il n'est évidemment pas facile de tout savoir en temps et en heure, chacun de nous peut donc le prévenir d'un événement sur St Laurent ou simplement lui transmettre des informations qu'il transmettra. Pour ce faire, Luc Egnell propose de le contacter sur son numéro de portable au 06 18 04 06 38, d'utiliser le biais du Petit Journal ou encore d'appeler le secrétariat de la mairie qui fera suivre : 04 67 73 85 10.

Marie Danjoux

"NETTOYONS LA NATURE"

11^{IÈME} ANNÉE A ISSENSAC

Pour ceux qui ne l'aurait pas su, signalons qu'une journée collective de nettoyage a eu lieu le dimanche 28 septembre, sur le site d'Issenssac. Sous un beau soleil ce jour-là, de nombreuses personnes, tous âges confondus, se sont retrouvées dès le matin, pour ramasser des kilos de déchets laissés là par les nombreux utilisateurs estivaux. Des canoës étaient également mis à disposition pour nettoyer tout en pagayant. Puis un grand pique-nique collectif fut partagé sur la plage, suivi par des discussions sur les évolutions du site, une visite guidée du site médiéval (Passe-muraille) et une visite guidée du site naturel (Goupil connexion). Ce week-end-là, d'autres groupes, écoles et associations ont également nettoyé dans le cadre decette opération nationale "Nettoyons la nature" (soutenue par les centres

Leclerc, l'association Goupil connexion et l'association Passe-muraille).

Une belle démarche que l'on voudrait voir s'amplifier...

St Etienne d'Issensac est situé au bord de l'Hérault, sur la commune de Brissac, entre Ganges et le Causse de la Selle.

Marie Danjoux



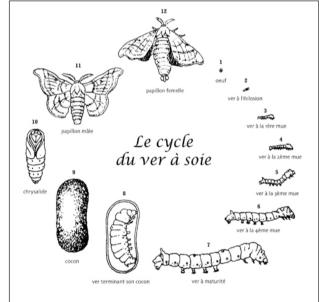
L'ELEVAGE DU VER À SOIE

Pendant longtemps, à St Laurent comme dans beaucoup de village cévenols, presque chaque grenier abritait un élevage de vers à soie. Au printemps, les femmes guettaient les tout premiers bourgeons des mûriers. Les feuilles étant la seule nourriture des vers, il était temps alors de préparer l'éclosion des "graines", c'est à dire des œufs de vers à soie de l'année précédente. C'était le début d'un cycle qui demandait chaque année une attention constante et un travail considérable.

Les femmes y consacraient une grande partie de leur temps. Et quand elles ne travaillaient pas à l'élevage du ver à soie, c'était dans les filatures, les moulineries ou les bonneteries.

Les différentes étapes :

L'incubation : Son bon déroulement était le travail de la femme. Au début, il y avait donc la "graine", c'est à dire, l'œuf du ver à soie, mesurant moins d'un millimètre de diamètre. Chaque femme prenait en charge une, deux ou trois "onces" de graines. L'once correspondait à 30 grammes d'œufs et produisait environ 60 kg de cocons quand tout allait bien. La période d'incubation durait environ 15 jours. Autrefois, les œufs étaient placés dans des petits sachets de tissu que les femmes portaient jour et nuit dans leur corsage ou sous leurs jupes afin de leur assurer une chaleur idéale et constante. Plus



Le bombyx: Papillon dont la chenille produit la soie. A l'origine, ce papillon était élevé en Chine, en Inde sur les contreforts de l'Himalaya et en Perse, là où poussait le mûrier blanc, la seule nourriture de la larve.

tard, des campagnes d'informations ont préconisé l'utilisation de couveuses ("castellets" à eau chaude) permettant de maintenir les graines à bonne température.

A Saint Laurent, avant la guerre, Nathalie Delenne tenait ainsi une pièce qui était chauffée au feu de bois. Les femmes du village lui confiaient leurs graines dans des petits mouchoirs que Nathalie suspendait après les avoir étiquetés. Chacune venant ensuite récupérer son bien après l'éclosion.

L'installation: Après ces 15 jours d'incubation, les vers apparaissaient faisant 1 millimètre de long. Ils étaient alors installés sur des claies dans les magnaneries équipées de 2, 3, 4 et jusqu'à 6 cheminées réparties régulièrement afin de maintenir une température constante.

La récolte : Le ver à soie se nourrissant exclusivement de feuilles de mûrier, toute la famille travaillait alors à la récolte des précieuses feuilles. Il fallait les cueillir une à une tout en veillant à les garder sèches pour éviter la fermentation avant de les transporter à la magnanerie .

Le repas: Les feuilles étaient réparties sur les claies où étaient installés les vers à soie. Il fallait les nourrir 4 à 5 fois par jour pour satisfaire leur appétit insatiable et 1300 kg de feuilles étaient nécessaires pour élever une once de graines. Toutes celles qui ont entendu un jour le bruit assourdissant

d'un élevage en plein repas s'en souviennent et le comparent au bruit d'une grosse averse.

La croissance: Le ver subit 4 mues lors de sa croissance pour atteindre 80 fois sa taille d'origine. La période de mue qui pouvait durer de 24 à 36 heures était aussi un moment de répit pour la famille car pendant ce temps, le vers ne mangeait pas.

L'encabanage : Après la dernière mue, des branches

La larve

de bruyère étaient installées en arceaux sur les claies. Les vers y montaient pour s'y installer et sécréter le long fil qui allait devenir le cocon dans lequel il s'enfermait. Cette étape délicate devait se faire dans le plus grand silence. Et la grande peur des éleveurs était la venue d'un orage qui risquait de mettre en péril le travail du ver.

Le décoconnage : Une fois les cocons terminés, il fallait sans attendre, enlever les bruyères et trier les milliers de cocons pour supprimer ceux qui étaient tachés ou pas terminés.

L'étouffoir : Hors élevage, la chrysalide enfermée dans le cocon, perçait celui-ci afin d'en sortir. Le fil de soie dont il est constitué était alors sectionné et inutilisable. Pour éviter



Les claies

"... Pendant longtemps, ce qui a fait la fortune des Cévennes... de nos petites propriétés, c'était les vers à soie... On se fatiguait beaucoup mais, c'était de l'argent liquide ça... on avait du lait, on vendait des fromages, des œufs... on avait un peu de vignes, on avait un peu de tout mais l'argent vrai... ça venait des vers à soie. Oui, ça faisait une grande industrie... parce qu'y avait la filature... y avait beaucoup d'ouvrières là... Et puis on brodait... les femmes brodaient... La broderie ça occupait beaucoup de personnes. On brodait les bas et les chaussettes... avec de la soie..."

Extrait de "Paroles de femmes" de Alice Causse et Reine Pin Petit Journal N°I - par Marie Danjoux



Le repas



La crysalide

cela, on étouffait les chrysalides dans des bassines d'eau chaude et plus tard avec de l'air chaud pour garder intact le fil de soie qui pouvait une fois déroulé, mesurer jusqu'à 1200 mètres de long.

En parallèle, certains cocons étaient mis de côté afin de permettre au papillon d'accomplir son cycle et de fournir les pécieuses graines pour l'année suivante.

Ici, se terminait l'élevage du ver à soie. Les cocons étaient ensuite pesés (Le père de Jeanne Rouquette pesait les cocons sur la balance des poids publics, place de la Libération). C'était alors le moment de les vendre aux filatures.

Quelques maisons où on élevait le ver à soie à Saint Laurent :

- Ecloserie de Nathalie Delenne, sur la place de la Libération, dans une pièce de la maison de Reine.
- Elevage d'Antonia Delmas, au 15, rue Antoine Carles dans la maison Lepley qui est maintenant "l'Enceinte".
- Clémentine Tondu a repris l'élevage d'Antonia Delmas, toujours au même endroit, rue Antoine Carles.
- Elevage d'Elmie Plantier, rue de la Fontaine.
- Elevage de Marie Puech, rue de la Fontaine au dessus de l'appartement de Jos et John Bongaarts.
- Elevage de Gémima Blaquière, au 7, rue de la Fontaine, l'ancienne maison Ranchard.
- Elevage de la mère d'Esther, rue du Four.
- Elevage de Mme Recouly, au 4, place de la Libération
- Elevage sur la place du lavoir. Actuellement la maison de Robert et Gina Amargier.
- Elevage de la grand-mère d'Aimé Arnaud, au 8, rue Cap de Ville. Le jardin était alors occupé par les muriers.
- Elevage, au 11, rue Cap de Ville. Actuellement, la maison d'Emma Pallarès.
- Elevage de Lucienne Maffre, la fille de Marie Puech, au Brouillet, route des Falguières après le château d'eau.
- Elevage d'Yvette Faïssat, au mas Rigal.
- Elevage des Clariou à la Matte, chez eux et au mazet des Nègre (la maison de Mireille Fabre).
- Magnanerie à gauche à la sortie du village vers Conduzorgues.
- Magnanerie du hameau des Falguières.
- Magnanerie d'Alice Blondiaux, au Mas de Ferrière.
- et.... sans doute aussi dans votre maison, dans celle de votre voisin et quasiment toutes les maisons du village.

Le magnan:

mangeur ou ver à soie.

La magnanerie :

le bâtiment servant à l'élevage du ver à soie. Et par extension : l'élevage du ver à soie.

La magnanerie pouvait être constituée d'une ou plusieurs pièces situées dans la partie haute de la maison. Elle pouvait également constituer un bâtiment indépendant, tout en hauteur et d'architecture particulière, caractéristique du paysage Cévenol.

Les dimensions sont souvent très grandes et les cheminées et fenêtres sont nombreuses pour pouvoir créer une température constante, nécessaire aux vers à soie.

Le magnanier, la magnanière ou magnanerelle :

l'éleveur de vers à soie appelé aussi : éducateur, éducatrice ou sériciculteur, séricicultrice.

Le mûrier :

il fut "l'arbre d'or" des Cévennes. La plupart d'entre eux ont été arrachés dans les années 1950.



La ponte

Chantal Bossard - L'Atelier du Naduel

LE CHANT DES DUNES

Je serais dune. Tu sais, une dune frémissante de bord de mer. Celle qui sert de trait d'union entre la terre et l'océan. Une petite colline de sable se soulevant lentement comme un sein rond et blond. Ondulant dans les mains du vent, fragile.

On ne s'en doute pas mais elle respire.

Et chaque jour une vague viendrait à la rencontre de ses lignes souples, l'aspirer, la dévorer. A chaque fois la transformer un peu. Un relief désordonné qui s'animerait sous les palpitations de l'eau.

Et chaque nuit, le vent la bousculerait, délacerait ses vêtements. Longuement, l'apprivoiserait. Lui arracherait des lambeaux. Tel un vieux sorcier agonisant dans la brume. Chaque pas lourd, trébuchant.

Et ses pieds laissant leurs empreintes dans le sable humide.

Douloureuse et froissée, meurtrie à chaque fois, au matin elle panserait ses blessures sous la tiédeur du soleil naissant, choisirait pour se vêtir, des tissus clairs qui aient la couleur de l'air, pas pour se cacher davantage, mais pour ne rien brusquer... et attendrait encore la vague, le bonheur insouciant de sa présence, des approches innocentes, du plaisir simple d'être juste à ses côtés. Le clapotis léger, minute fragile, sereine, austère, et dépouillée. Une simple dune qui n'aurait l'air de rien mais qui serait déjà une parcelle d'univers.

J'aimerais être cela, un mirage.

Les mouettes riraient dans la brume bleue. Et sous son voile mouvant, l'océan, vertigineuse cathédrale suspendue, m'emporterait, viendrait mourir sur mon visage, mes cheveux. Alors il serait musicien. Je flotterais entre ses mains et sa bouche. Il dirait que je suis entrée dans son violon. Que le violon ne l'écoute plus. Qu'il jouerait une autre musique. Que j'ai fait de lui un géant. Et les cordes de son violon bruisseraient seules et tristes, abandonnées.

J'emporterais avec moi son visage, ses mains sur l'instrument, et le désir de poser ma peau entre ces mains-là. Je laisserais le vent froid se glisser sous ma chemise. Chérirais sa morsure. En ferais un vide, une envie, un appel. Espérerais encore la douce chaleur de son ventre qui viendrait m'emmener dans cet abîme à l'envers.

Je me réveillerais à côté de lui. Il ne serait pas vraiment là. Seulement une sorte d'enveloppe douce et belle. Je m'y glisserais, pour regarder à la place de ses yeux, et voir comme il peut voir. J'écouterais le silence. Alors sous l'ombre mobile de la surface de l'eau, faible et moite, fébrile, dans cette prison délicate et mystérieuse, j'attendrais que se dissipe le venin, m'arracherais à son manteau, remonterais la plage. Le brouillard serait collé à la terre. Un matin engourdi, après une nuit éternelle et généreuse. Arène ébranlée. Voltige aux reflets fauves.

Impalpable. Chantal Bossard

DE CHEZ NOUS

Les 18 et 19 octobre : Stage d'Astrologie "La Lune et les 12 sens" par Catherine Castanier La Lune nous met en contact avec le monde et dynamise notre sensibilité. Il s'agit autant de notre monde intérieur que de notre monde extérieur. A chacun des 12 signes, correspondent 12 sens. Selon le signe dans lequel se trouve notre Lune, notre contact avec la Vie se fait par un sens particulier. Ce stage présente 4 sens : le sens du goût (Poissons), le sens de la vue (Vierge), le sens du mouvement (Sagittaire), le sens de la parole (Gémeaux).

C. Castanier: 04 67 73 56 26 - www.pleiade-astrologique.com

Le 25 octobre prochain: Grand Carnaval d'hiver organisé par "Planète Cévenole" (affichage public le 15/10). De 14h30 à 1h du matin: maquillage enfants et adultes, concours de pétanque, tour du village pour la récolte de bonbons, concours de costumes, repas et bal à la Salle Roger Delenne.

Renseignements et réservations : 06 70 92 36 10 et 04 67 50 37 53.

Pour un succès total sovons TRES, TRES NOMBREUX.

L'association Padma Karuna vous propose des cours et des stages de **Yoga** à St Laurent Les lundi et mercredi à 9h10, mardi et jeudi à 18h30, vendredi à 15h00.

Contact Mme E. Davezies: 04 67 73 33 87

Cours collectifs de **guitare** enfants et adolescents : le mardi à 17h00 et 18h45

Cours d'ensemble (divers instruments) : le mardi à 19h00

Assurés par Dominique Gazaix - Renseignements : 04 67 73 17 47

Venez chanter avec l'**atelier chorale** animé par Stéphanie Joirre tous les mardis à 20h30. Renseignements : 04 67 83 80 81

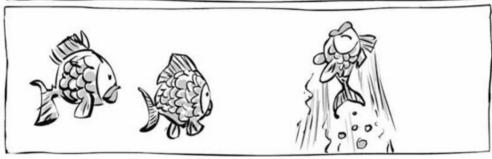
Nicole Arnal propose avec Jean-Bernard, de donner bénévolement, des petits **stages de cui- sine**, comme par exemple, préparer un repas de fête. Par ailleurs, elle se fera un plaisir de donner à qui le lui demandera, la recette du tagine de boeuf qui a régalé les participants de la soirée "Cabaret Palace". Elle remercie toute l'équipe qui a permis cette très agréable soirée à l'Enceinte ainsi que BVSL pour avoir soutenu les quatre conférences sur la peinture à l'aube du 20ième siècle. "Au travers de ses nombreuses anecdotes et avec humour, Jean Pallarès nous a fait partager ses connaissances. Il nous a fait rêver à tous les musées du monde. Nous n'avons pas tous eu l'opportunité et la chance de pouvoir contempler (en vrai) les oeuvres des peintres présentés."

Reine Pin reste à Saint Laurent et souvent l'après-midi chez elle, c'est le dernier salon où l'on cause (tous les sièges de la cuisine sont occupés).

Vous souhaitez participer au prochain numéro. Veuillez transmettre votre texte (et photos éventuelles) avant le 15 décembre, par mail à l'adresse : lepetitjournal.bvsl@laposte.net ou dans la boîte à lettre de Marie Danjoux, 15 rue Antoine Carles.









site: jice.fr

mail: jice@jice.fr